

Comment ça? Vous n'avez pas encore pris vos tickets pour (re)vivre les meilleurs moments de la fin de la guerre?!



Il faudrait un titre un brin accrocheur... « Normandy Memory », c'est le troisième nom officiel du projet « D-Day Land » annoncé il y a 5 ans par Hervé Morin (président de la région Normandie). Ce projet privé, à but lucratif (le billet serait de 28,50 euros) est un « spectacle immersif » d'une scène mobile de 1000 places qui défile sur 400 mètres devant une trentaine de tableaux consacrés aux plages du débarquement du 6 juin 1944 et à la Bataille de Normandie. Il a été envisagé au départ à Carentan-Les-Marais par les trois porteurs de projet (Richard Lenormand, Stéphane Roy et Stéphane Gateau) et il a été annulé suite aux contestations d'associations et d'individus qui se sont organisé·e·s pour les en empêcher.

C'est maintenant à Colombelles, sur plusieurs hectares, des terrains de l'ancienne Société Métallurgique de Normandie (SMN) pour une valeur de 4,5 millions d'euros, que ce projet est envisagé à l'horizon 2026/2027. En plus d'une enquête d'Utilité Publique, des travaux d'ampleur qui n'ont pas encore commencés devraient avoir lieu.

Plusieurs raisons poussent des personnes à se mobiliser contre ce projet.

○ L'impact et les nuisances industrielles de ce projet d'ampleur qui devrait attirer plus ou moins 600 000 client·e·s du tourisme de mémoire par an, et saturer un peu plus l'espace aérien mondial ou l'espace routier local pour des activités mercantiles.

Pour certain·e·s, c'est l'industrialisation de trop pour le commerce du tourisme de mémoire. Pour nous, c'est une étape de plus dans la marchandisation du monde et une lutte nécessaire contre tous les projets qui approfondissent l'emprise du capitalisme sur nos territoires. La parcelle se situe dans un écrin de modernisme libéral : pôle de performance Effiscience, pour les adeptes de start-up, ferme solaire, pour les fans d'énergie industrielle, éco-quartier tout en béton, pour ceux qui n'ont pas peur des paradoxes.

○ Le récit historique pour faire revivre à ces touristes « *les meilleurs moments de la fin de la guerre* » et faire de l'argent sur la glorification des « *héros de guerre* ».

Cette mise en spectacle devrait être boostée aux artifices technologiques et aux simplifications historiques pour concurrencer les parcs d'attraction. Le Débarquement, comme dans chaque guerre, c'est aussi des populations civiles ensevelies sous les bombes, des viols et des mises à sac, la production d'un champ de ruines et la survie dans des camps de fortune, les mêmes qui pullulent au Liban, à Gaza, au Tchad et ailleurs. Pour certain·e·s, c'est un manque de respect pour cette histoire et les « héros » qui l'ont fait. Pour nous, c'est une insulte aux mort·e·s et aux traumatisé·e·s de toutes les guerres et une lutte nécessaire contre toutes les relectures nationalistes de nos mémoires.

○ Le contexte actuel de militarisation où les guerres s'intensifient partout dans le monde et où l'armée française recrute en pleine rue nous laisse penser que ce projet puisse servir de propagande pour les intérêts militaristes de l'Etat français. On imagine que ce projet pensé depuis la Région servira au gouvernement français à nous vendre sa cause comme une lutte pour la « paix » pour qu'on meure pour elle.

Managers d'un monde sans limites, les porteurs (directs ou indirects) de ce projet ne semblent pas voir le problème quand ils envisagent de célébrer les « héros » de la « paix » en vendant la fierté de la France (2^e exportatrice d'armes) pour le marché touristique des Etats-Unis (1^{er} exportateur d'armes), ce dans un contexte géopolitique qui connaît un regain de tension faisant craindre un conflit généralisé et réactualise la menace d'une guerre atomique. Depuis la guerre entre la Russie et l'Ukraine, appuyée par l'OTAN, ou l'épidémie de guerre au Proche-Orient par un Etat israélien va-t-en-guerre, les conflits frontaliers entre les deux géants que sont l'Inde et la Chine (ou ceux avec le Japon), la tentation de conquête chinoise de Taïwan ou le rapprochement de la Corée du Nord et son arsenal nucléaire avec la Russie, et par extension ses alliés chinois et iraniens, on sent bien qu'il ne faudrait pas grand-chose pour mettre le feu aux poudres. En France aussi, la guerre se prépare. La généralisation du Service National Universel avec ses levées de drapeau, les interdictions de manifester en soutien à la Palestine, la militarisation de la police, la mise en place d'une économie de plus en plus axée sur la guerre (plus de 400 milliards prévus pour l'armée entre 2024 et 2030 au moment où était annoncée une brutale réforme des retraites pour 10 milliards d'économie), et bien d'autres dégueulasseries, préparent les esprits et surtout les armes des guerres à venir. Or, quoi de mieux que la militarisation pour écraser toute divergence et imposer la soumission derrière la patrie ?

Soyons les limites qu'ils trouveront sur leur chemin !

Le collectif Non au D-Day Land Caen rassemble des personnes qui ont envie de s'organiser de manière autonome sur des bases antimilitarisme, critique du tourisme, et pour une écologie anti-industrielle et non-réformiste, par tous les moyens jugés nécessaires.

**Réunion publique lundi 18 novembre à 18H30 au Local A.P.A.C.H.E.,
35 Bd Poincaré (arrêt de tram Poincaré), 14000 Caen.**

pour nous écrire :



nonauddaylandcaen@riseup.net